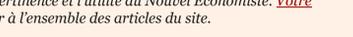


Le S de ESG

Les stratégies RSE gagnantes des entreprises de propreté

L'attention portée au bien-être des salariés renforce leur fidélité, celle des clients, mais aussi le chiffre d'affaires de l'entreprise



■ Cet article en accès libre vous permet de découvrir la pertinence et l'utilité du **Nouvel Economiste**. [Votre inscription à l'essai 24h gratuit](#) vous permettra d'accéder à l'ensemble des articles du site.

Le développement de pratiques respectueuses de l'environnement, l'accompagnement des carrières des employés, la mise en place de journées de travail en continu ou encore l'obtention de labels, intégrés dans les stratégies RSE, sont bénéfiques pour l'image des entreprises de propreté – et cela se lit dans leurs résultats.

Le secteur de la propreté s'est doté d'une stratégie RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) ambitieuse dès 2019, pour encourager les entreprises du secteur à contribuer à l'atteinte des Objectifs de développement durable (désigne les dix-sept objectifs établis par les États membres des Nations unies, rassemblés dans l'Agenda 2030). L'environnement est l'un des axes prioritaires de cette stratégie. Les déplacements, première source d'émission de gaz à effet de serre des entreprises de propreté, constituent l'un des principaux sujets auxquels ces sociétés s'attaquent.

Le Fare Propreté (un fonds d'innovation qui accompagne les entreprises de propreté dans leur développement économique et social) propose ainsi de les accompagner dans leur recherche de solutions (réduction des déplacements, optimisation de leur flotte de véhicules, etc.). Vient ensuite la question des produits de nettoyage, domaine dans lequel l'offre de solutions écolabellisées tend à se développer, mais qui nécessite aussi une bonne formation des collaborateurs.

Prendre soin de ses salariés

Ce sujet de la formation des employés s'inscrit dans l'un des autres axes majeurs de la stratégie RSE des entreprises de propreté, à savoir l'amélioration des conditions de travail et la qualité de vie des salariés. "Nos collaborateurs sont au cœur de notre démarche RSE. Nous privilégions l'insertion professionnelle, la formation continue et l'égalité des chances pour nos salariés. Nous sommes signataires de la charte de la diversité [texte d'engagement signé par un employeur souhaitant dépasser le cadre légal et juridique de la lutte contre les discriminations, ndr] depuis janvier 2025", précise Gabrielle Godon, présidente et fondatrice d'Airelle Services. Du côté d'Abelle Propreté, c'est le développement de l'embauche de personnes éloignées de l'emploi via l'accueil de stagiaires qui est mis en avant. "Nous promovons également la formation et la montée en compétences en interne afin de favoriser l'ascenseur social pour nos collaborateurs", ajoute Emmanuelle Meylan, la dirigeante de l'entreprise.

"Un des gros enjeux est la sensibilisation des clients pour qu'ils acceptent les interventions en journée en co-activité"

La mise en place d'un dialogue et d'une écoute active entre la direction et les salariés est également en développement. Une démarche essentielle quand il s'agit de décisions qui impactent le travail quotidien. "Les projets et plans d'actions que nous menons s'attachent à impliquer les collaborateurs à différentes étapes. Lors de phases pilotes puis de déploiement, les idées sont confrontées à la réalité du terrain, qu'il s'agisse de la conception des solutions Biogistic (solution globale de propreté responsable alliant performance technique et environnementale), de Clean Connect (offre de propreté à l'usage) ou encore d'éco-conception de la gamme de vêtements de travail. Ces démarches participatives veillent à identifier et lever les freins de tous les acteurs. Le suivi des process et des indicateurs permet aussi d'améliorer les solutions dans la durée", explique Laurence Acerbo, directrice développement responsable chez Onet.

Deux sujets sont particulièrement sensibles dans ce domaine. Les TMS (troubles musculo-squelettiques) tout d'abord, qui nécessitent la mise en place de formations aux bonnes pratiques, mais aussi des investissements dans du matériel ergonomique et écologique. Le travail en journée et continu est également souvent mis sur la table. "Pratiquer les journées de travail en continu permet d'ouvrir des postes à de nouveaux collaborateurs, comme les parents solo, afin qu'ils aient accès à un équilibre vie pro-vie perso", assure Emmanuelle Meylan. Mais la pratique n'est pas si simple à mettre en place. "Ce n'est pas uniquement du ressort de l'entreprise. Un des gros enjeux est la sensibilisation des clients pour qu'ils acceptent les interventions en journée en co-activité. La bonne méthode pour faire avancer le sujet est de proposer au client une étude de faisabilité de la mise en place du travail en journée et en continu qui tienne compte de ses contraintes, mais aussi de celle des agents. Si l'étude est concluante, il s'agit ensuite de proposer un nouveau plan d'intervention et de le mettre en place progressivement", relate Véronique Vansteene, déléguée à la RSE et à la transition écologique chez Fare Propreté.

La fidélisation des collaborateurs

Tous ces efforts ont un vrai impact sur les salariés et leur recrutement. "La réputation de GSF est une force et nous recrutons beaucoup par cooptation. Quand vous prenez soin de vos salariés, ils deviennent vos meilleurs ambassadeurs. C'est d'autant plus important qu'on ne vient pas à notre métier par vocation, mais souvent par nécessité. D'où l'importance de former, de favoriser une montée en qualification et donc une meilleure rémunération", affirme Luc Péteul, membre du directoire et directeur des ressources humaines du groupe GSF. Chez Airelle Services, on note aussi un impact direct de la démarche RSE sur la fidélisation des équipes et l'attractivité de la société. "Les salariés recherchent aujourd'hui du sens et de la reconnaissance dans leur travail. Notre engagement en faveur du bien-être au travail, de l'égalité professionnelle et de la montée en compétences contribue à les fidéliser et à limiter le turnover. À cette date, 100% de nos collaborateurs présents il y a un an sont encore dans l'entreprise", appuie Gabrielle Godon.

"Proposer des postes à temps plein afin de limiter les recours à de multiples employeurs permet de favoriser la pérennité des collaborateurs dans leur poste"

Pour Emmanuelle Meylan, "proposer des postes à temps plein afin de limiter les recours à de multiples employeurs permet de favoriser la pérennité des collaborateurs dans leur poste". Une stratégie plus que payante chez Abelle Propreté, puisque "nos effectifs sont passés de 8 à 35 collaborateurs en 4 ans. Quand le turnover a, lui, baissé de 8% et l'absentéisme de 10%". L'entreprise a par ailleurs suivi en 2021 la formation RSE de la FEP (Fédération des entreprises de propreté, d'hygiène et services associés), "ce qui a permis de formaliser et structurer nos engagements RSE tout en assurant le développement l'entreprise, avec une augmentation de l'activité de 40% par an en moyenne".

Valoriser son savoir-faire auprès des clients

Dernier point et non des moindres : la satisfaction des clients. La stratégie RSE des entreprises de propreté s'attache à garantir et à améliorer l'hygiène, la santé, la sécurité sanitaire et le bien-être des utilisateurs des sites dont elles ont la charge. Pour cela, il est aussi important qu'elles communiquent sur leur démarche auprès de leurs clients. "Nous sommes labellisés 'Engagé RSE' par l'Afnor depuis 2022 au niveau confirmé deux étoiles. C'est une reconnaissance qui atteste de notre démarche structurée et performante. Elle s'appuie sur le référentiel de la Fédération de la propreté (FEP) et démontre notre engagement pour concilier performance économique, respect des collaborateurs et impact positif sur la société", avance Gabrielle Godon. Chez Airelle Services, on cherche donc des partenaires, clients comme fournisseurs, qui partagent les mêmes valeurs afin d'établir une relation de confiance durable. "Nous veillons ainsi à co-construire des prestations responsables et qui s'inscrivent dans la durée. Nous sommes d'ailleurs signataires de la charte RFAR (charte relations fournisseurs et achats responsables) depuis février 2025", précise la cheffe d'entreprise.

Si ces prises de position peuvent paraître contraignantes de prime abord, elles ont eu des effets très positifs pour l'entreprise, principalement en gain en crédibilité, ce qui lui a ouvert de nouvelles opportunités de partenariats. "Notre engagement RSE nous a permis de renforcer notre attractivité auprès de certains clients, notamment ceux qui sont sensibles aux critères ESG (environnement, social, gouvernance). Je pense surtout aux acteurs du tertiaire eux-mêmes engagés dans une démarche RSE et qui tendent à privilégier des fournisseurs engagés dans une démarche d'amélioration continue de leur empreinte environnementale", confirme Gabrielle Godon. Le chiffre d'affaires d'Airelle Services a augmenté de plus de 55% entre 2022 (date de l'obtention du label Engagé RSE par l'Afnor) et 2024 "j'en déduis donc que la démarche a été bénéfique et nous a fait progresser", conclut la présidente et fondatrice.

Marie Frumholtz

Les plus lus

- Cash management
- Placement de trésorerie : les fonds monétaires gardent l'avantage
- Esquisse de démocratie sociale
- Retraites, les avancées de la méthode Bayrou
- Question centrale
- Iran, et maintenant ?
- Investissement immobilier
- SCPI, éloge de la diversité
- Déjeuner avec
- Rafael Grossi, AIEA : "Je suis quelqu'un de calme"
- Indépendance énergétique
- L'autoconsommation photovoltaïque pas à pas



A lire et/ou écouter

Le podcast Conversations littéraires

La nouvelle série du nouvel Economiste
Marie-Madeleine Rigopoulos, notre chroniqueuse littéraire, s'entretient avec les auteurs de son choix à l'occasion de la publication de leur dernier livre.

#40 Nathalie Azoulai : "On est d'autant plus armé pour comprendre l'autre qu'on sait qui on est, d'où l'on vient"

Toutes les vies de Théo, Nathalie Azoulai, POL

#39 Nora Bussigny : "Les militants radicaux s'en prennent à tout ce qui fait le socle de notre démocratie"

Les Nouveaux Inquisiteurs: L'enquête d'une infiltrée en terres wokes, Nora Bussigny, Albin Michel

#38 Dorothee Ollieric : "Se faire écraser par l'histoire, c'est le risque permanent"

Maman s'en va-t-en guerre, Dorothee Ollieric, Editions du Rocher

Retrouvez tous les épisodes en Podcast sur [Spotify](#), [Deezer](#), [Apple](#)...

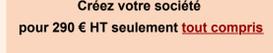
La newsletter de la semaine

Inscrivez-vous pour recevoir chaque semaine – sans engagement – les articles sélectionnés par la rédaction

Email *

[Recevoir la newsletter](#)

Formalités juridiques



Créez votre société pour 290 € HT seulement tout compris

MaLegalTech, le nouveau service en ligne du nouvel Economiste pour créer, modifier, céder, liquider une société, et obtenir son Kbis [en quelques clics](#)

La Politique et les Affaires Publiques



Restez informés



Un référentiel RSE spécifique au secteur de la propreté

En 2019, les entreprises de propreté se sont dotées d'un référentiel RSE spécifique en concertation avec leurs parties prenantes (plus de 100 contributeurs) et en cohérence avec les lignes directrices de la certification ISO 26000 "Responsabilité sociétale" de l'Afnor. Dix-huit engagements ont ainsi été pris, répartis en quatre grandes thématiques : les obligations réglementaires et les dispositions conventionnelles et contractuelles à respecter, la mise en place d'actions concrètes et des bonnes pratiques du secteur, le pilotage et le suivi d'une démarche RSE, et l'innovation au-delà des pratiques courantes du secteur.

Ce référentiel permet ainsi aux entreprises d'évaluer leur maturité selon différents niveaux. "C'est un outil d'accompagnement des entreprises qui souhaitent progresser à leur rythme et sans contrainte. C'est aussi un outil de promotion des enjeux réels du secteur en matière de RSE auprès des clients. Ce n'est pas une démarche certifiable, mais volontaire, nous n'avons donc pas un décompte précis de son utilisation. Néanmoins, nous formons une centaine d'entreprises pour la mise en place de cette démarche (autoévaluation, plan d'action...)", explique Véronique Vansteene, déléguée à la RSE et à la transition écologique chez Fare Propreté, un fonds d'innovation qui accompagne les entreprises de propreté dans leur développement économique et social. Se former sur le sujet grâce aux différentes organisations qui structurent le secteur est donc essentiel pour les entreprises de propreté, tant pour apprendre que pour s'autoévaluer et progresser. Enfin, il existe des clubs RSE régionaux qui permettent aux professionnels d'échanger et d'approfondir certains sujets entre pairs.

Un Ecolabel européen du nettoyage intérieur

Selon le Monde de la Propreté, la bannière qui regroupe les acteurs du secteur, l'utilisation de produits porteurs d'un écolabel confirme son grand retour après les perturbations observées pendant la crise sanitaire. En effet, en 2020, du fait du recours très fort à la désinfection, la part des produits porteurs d'un label écologique avait régressé, le principal label utilisé en France, l'Ecolabel européen excluant la désinfection. Toutefois, les écolabels ne s'arrêtent pas aux produits utilisés par l'entreprise de nettoyage, ils peuvent également concerner la société dans son ensemble.

ESSI Propreté est ainsi devenue en 2024 la première entreprise de propreté du top 15 du secteur, certifiée Ecolabel européen des services de nettoyage intérieur. Neuf entreprises en France détiennent cette certification, qui "distingue des produits et des services de qualité plus respectueux de l'environnement. Elle garantit la réduction de leurs impacts environnementaux tout au long de leur cycle de vie", selon l'Afnor. En 2024, ESSI Propreté utilisait 91,5% de produits chimiques écolabellisés dans ses interventions classiques sur les sites de ses clients, et 66% de ses achats de textiles conventionnels (microfibres) (qui grâce à leur action capillaire permettent d'économiser de l'eau et du produit). Cependant, "la notion de 'label' pour une entreprise de services est plus complexe que pour un produit", rappelle Laurence Acerbo, directrice développement responsable chez Onet. Le groupe a donc fait le choix de privilégier l'audit régulier de ses démarches par ses clients au regard de référentiels reconnus. "Par ailleurs, notre rapport extra-financier annuel, synthétisant nos principales actions RSE et indicateurs associés, est contrôlé chaque année par les Commissaires aux comptes", souligne-t-elle.

54% des entreprises de la propreté déclarent être engagées sur la question de la RSE.

Source : [Le Monde de la Propreté](#) - "Chiffres-clés 2025"

[S'inscrire à la newsletter Ressources Humaines](#)

A lire également

- [Propreté en entreprise, nouvel enjeu RH](#)
- [Labels et certifications des entreprises de propreté](#)
- [Le défi écologique des entreprises de propreté](#)
- [Le secteur de la propreté, prescripteur d'efficience pour tous](#)
- [De la propreté écoresponsable](#)

Publié le 28/06/2025

Catégories : [Gestions d'entreprise](#) / Article en accès libre /

Réutiliser cet article

Cet article est une œuvre protégée. Son utilisation donne lieu à des droits d'exploitation et de redistribution interne et externe. [Nous consulter](#).



L'article ne possède pas encore de commentaires ! Si vous êtes connectés, vous pouvez laisser un commentaire ci-dessous.

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec (*)

Laissez votre commentaire et participez à la conversation !

Nom (*)

Adresse électronique (*)

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Notifiez-moi des commentaires à venir via email.

[Ou cliquez ici pour vous abonner](#) aux notifications sans laisser de commentaire.

[Laisser un commentaire](#)

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. [En savoir plus](#) sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.

Affaires publiques International Economie durable Politique Social & Societal Agriculture Industrie Services Sciences & Technologies Culture & Sociétés	International Afrique Amérique Asie Europe Moyen-Orient	Finance & Juridique Banques & assurances Droit des affaires Finance et gestion Marchés financiers	Management & RH Création d'entreprise Gestion d'entreprise Management d'entreprise	Marketing & Technologies Digital & internet Informatique & technologies Marketing & commercial Medias & entertainment	Art de Vivre Art & Culture Gestion privée & Patrimoine Style de vie	Innovation & Stratégie Financial Times The Economist Grandes Ecoles Grand Paris Grandes Ecoles
---	---	--	--	--	---	--

Qui sommes nous ?

Derniers jours : Profitez d'un abonnement à 40 € / mois.

[S'abonner](#)